

Un incendie au fond de la gorge

Autor(en): **Prélaz, Catherine / Gontier, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826991>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un incendie au fond de la gorge

Virales ou bactériennes, toutes les angines sont douloureuses. Mais seules les secondes justifient une prise d'antibiotiques. Des picotements au fond de la gorge, du mal à déglutir? Ce qui suit va vous intéresser.

On dit que les enfants sont les plus touchés. Il est cependant fréquent que les maux de gorge ne nous oublient pas, même lorsque notre adolescence remonte à bien longtemps. Ils frappent aussi les aînés, et méritent alors qu'on leur prête attention, car ils risquent de dégénérer à ce moment de la vie où notre système immunitaire est moins performant et notre organisme un peu affaibli.

Ça commence par des picotements dans la gorge, une douleur à la déglutition, celle-ci devenant plus difficile. Fièvre, état grippal, ganglions gonflés peuvent aussi se manifester, avec parfois des élançements jusqu'aux oreilles. Dans ce cas, il est fort probable qu'une angine se déclare au fond de votre gorge. Angine que l'on appelle aussi amygdalite.

Angine virale...

A priori, rien de grave, mais un inconfort, et une douleur souvent vive qui justifient que l'on recoure à des tisanes, gargarismes, sprays et autres pastilles à sucer, sans oublier un anti-inflammatoire. En d'autres termes, aux premiers signes d'une an-

gine, l'automédication peut suffire. Du moins s'il s'agit d'une angine d'origine virale. Bénigne le plus souvent, elle ne justifie pas une prise d'antiviraux... et disparaît d'elle-même, en une semaine environ.

... ou bactérienne

La situation est plus sérieuse lorsqu'il s'agit d'une angine d'origine bactérienne, le plus souvent due à des streptocoques. Dans ce cas – mais dans ce cas seulement – une prise d'antibiotiques a une utilité. Elle s'impose même, pour venir à bout de cette infection bactérienne de la gorge, mais également éviter qu'elle ne s'étende, allant jusqu'à provoquer des atteintes cardiaques, rénales, voire neurologiques.

Toute la difficulté consiste à faire la différence entre ces deux types d'angine. C'est pourquoi il est conseillé, si les douleurs et la fièvre persistent après deux ou trois jours d'automédication, si la déglutition devient de plus en plus douloureuse, voire impossible, de consulter un médecin... tout en sachant qu'il vous prescrira des antibiotiques seulement s'il y voit une nécessité en raison d'une attaque bactérienne. ■



La douleur persiste?

Médecin spécialisé en oto-rhino-laryngologie à Genève, le docteur Jean Contier reçoit quotidiennement des patients souffrant de la gorge, souvent persuadés que seuls des antibiotiques calmeront leurs douleurs.

– Mal de gorge, angine, pharyngite: tous ces termes font-ils référence au même problème?

– On donne le nom d'angine, ou d'amygdalite, à une inflammation du fond de la gorge. La pharyngite est une atteinte plus diffuse. Quant à la laryngite, c'est une inflammation se situant plus bas, avant le début de la trachée.

– Une angine se déclare-t-elle seule ou en même temps qu'un rhume, par exemple?

– Il s'agit du même type de virus, et toutes les voies communiquent. Il n'est donc pas rare qu'un rhume évolue vers une angine, en raison d'un écoulement rétronasal qui transmet l'infection plus bas. Le contraire est en revanche peu fréquent.

Consultez!

– Comment savoir si un mal de gorge est d'origine virale ou bactérienne, s'il faut consulter ou non?

– Les affections virales représentent la grande majorité des angines. Moins du tiers sont dues à des bactéries. Pour le patient, il est très difficile de faire la distinction entre les deux. Le mieux est d'observer l'évolution. Si cela ne va pas mieux après deux ou trois jours d'automédication et si la déglutition devient de plus en plus difficile, il vaut mieux consulter. L'affection bactérienne rend particulièrement douloureuse l'action d'avaler, et l'on peut observer des plaques blanches au fond de la gorge. Les médecins spécialisés en oto-rhino-laryngologie disposent d'un test rapide, qui consiste en un frottis au fond de la gorge et qui permet de savoir immédiatement s'il s'agit d'une infection virale ou bactérienne.

– Y a-t-il encore beaucoup de patients qui insistent pour obtenir un traitement antibiotique même si cela n'est pas utile?

– Bien sûr, mais les patients comprennent de mieux en mieux que

ce n'est pas toujours utile. Les messages transmis par les médias concernant la résistance aux antibiotiques font leur chemin. Pour ma part, je recours également le moins possible à ce type de traitement à titre préventif, à savoir éviter qu'une angine virale ne se surinfecte et ne dégénère en atteinte bactérienne. Cela étant, il est parfois difficile d'expliquer, notamment aux parents d'un enfant qui souffre d'une atteinte virale, qu'il ne sert à rien de lui donner des antibiotiques, que cela ne lui permettra pas de se sentir mieux ni de guérir plus vite.

– Les personnes âgées sont-elles sujettes aux maux de gorge, en particulier à des infections qui pourraient dégénérer?

– Les adultes sont moins touchés que les enfants. Quant aux personnes âgées, on peut observer des inflammations de la gorge avec des abcès dans la zone des amygdales. Ce sont des affections à surveiller, en raison d'une moindre résistance de ces patients.

L'automédication suffit le plus souvent à soigner une angine virale.

Comment soigner une angine?

Pour calmer les symptômes d'une angine virale, des remèdes simples et courants sont conseillés. Vous les trouverez sans ordonnance en pharmacie.

- Pour améliorer votre état général, les douleurs grippales et faire baisser la fièvre, optez pour un anti-inflammatoire de type Paracétamol.
- Pour calmer les maux de gorge: des pastilles à sucer qui contiennent un agent anesthésiant sont toujours bienvenues. Elles calment les douleurs, mais elles peuvent aussi avoir un effet irritant. Vous trouverez aussi toutes sortes de bonbons, certains à base d'herbes dont l'efficacité est reconnue: sauge – l'un des meilleurs anti-inflammatoires naturels – mais encore cassis, mauve, mousse d'Islande...
- Egalement conseillé: un spray buccal qui contribuera à soigner l'inflammation, en complément des bonbons à base de plantes.
- Les gargarismes sont également très efficaces. Les recettes dites de « grand-mère » continuent d'avoir la cote: sauge, miel, vinaigre, ou encore extrait de camomille dilué dans de l'eau. Egalement recommandés: les gargarismes d'aspirine. Mais attention aux contre-indications si vous prenez d'autres médicaments, notamment en raison de problèmes cardiaques, l'aspirine ayant pour effet de fluidifier le sang.
- Tisanes et compresses vous soulageront aussi, sans oublier que le froid anesthésie. Ainsi, un glaçon, voire une crème glacée – même en hiver – peuvent soulager les douleurs.

Si l'angine est d'origine bactérienne, ces mesures d'automédication n'amélioreront en revanche guère les symptômes. Donc, si le mal persiste, consultez!